

La situation pastorale avant le futur boom de l'élevage dans le Roraimá en Amazonie brésilienne

The pastoral situation before the future boom of breeding in Roraima in the Brazilian Amazon.

BENDAHAN A.B. (1) MOURÃO JR. M. (1), TOURRAND J.F. (2)

(1) Embrapa Roraimá. BR 174, km 08. C. P. 133. Boa Vista : Roraimá, Brasil, (amaury@cpafrr.embrapa.br)

(2) Cirad, Agropolis, 34398 Montpellier, France (tourrand@aol.com, tourrand@cirad.fr)

INTRODUCTION

L'état brésilien du Roraimá est situé à l'extrême nord du pays, à la frontière avec le Venezuela et le Guyana. Localisé dans le bassin amazonien, il s'étend sur 225 116 km² dont seulement 12 % sont destinées à l'activité agricole. En effet, 45 % du territoire sont des terres indigènes, 6 % font partie du patrimoine de l'Institut brésilien de l'environnement (IBAMA) et de l'armée, 11 % sont des terres considérées comme impropres à l'agriculture et l'élevage, et 25 % sont des aires protégées. L'espace agricole est constitué de savanes (*Ilanos*) et de forêt (Barbosa, 2005). Le taux de déforestation est actuellement de 5 % (XAUD, 2006). La majeure partie de cette surface a été implantée en pâturage présentant une faible productivité (Fearnside, 2006). La colonisation de l'état du Roraimá a commencé par la zone de savane. Les premiers bovins ont été introduits au milieu du 18^{ème} siècle (Freitas, 1997). Actuellement, le Roraimá est considéré comme une frontière agricole, notamment en raison de l'expansion du soja et, plus récemment, de la canne à sucre pour la production d'éthanol, jetant ainsi les bases d'un futur pôle agroindustriel. L'état du Roraimá est un acteur secondaire dans le secteur de l'élevage, comparé aux autres états amazoniens que sont le Pará, le Rondônia, et dans une moindre mesure l'Amazonas et l'Acre. Toutefois, la situation peut évoluer rapidement en raison des intérêts en jeu, de l'arrivée de nouveaux acteurs, de la localisation géographique et d'une technologie disponible car déjà élaborée et validée dans les autres régions du bassin. Le Roraimá pourrait ainsi devenir en quelques années un important pôle d'élevage. L'objectif du papier présent est de caractériser le « point 0 » d'un éventuel développement de l'élevage dans le Roraimá et ainsi fournir des éléments de bases pour l'élaboration de scénarios prospectifs.

1. MATERIEL ET METHODES

Les résultats présentés ont été obtenus à partir de la base de données de la vaccination contre la fièvre aphteuse dans l'état du Roraimá en 2005, base de données consultable auprès du service de l'agriculture, élevage et approvisionnement de l'état du Roraimá - SEAAPA. Les informations concernent la localisation des propriétés, le nom du propriétaire, la taille et la composition du troupeau bovin, ainsi que les autres animaux d'élevage, à savoir : buffles, ovins, caprins, équins, porcins et volailles.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

A l'échelle de l'état du Roraimá, environ 38 % des exploitations agricoles sont dans la zone de savane, le même pourcentage de 38 % se trouve dans la zone de transition et seulement 1/4 sont dans la zone forestière. Un peu plus de la moitié des éleveurs (52 %) se concentre dans les quatre communes de la zone de savane : Alto Alegre, Cantá, Mucajaí e Rorainópolis. A l'opposé, les quatre communes de la zone de forêt- Uiramutã, Pacaraima, Normandia et São João da Baliza - réunissent à peine 10 % des éleveurs. Les 40 % restants se rencontrent dans les sept autres communes de la zone de transition. Les communes avec peu d'éleveurs se situent en zone de forêt. Les zones de savane et de transition concentrent respectivement 48 % et 41 % du cheptel. Donc, les communes situées détenant le plus grand nombre d'éleveurs sont également celles possédant le plus grand cheptel (48 %). A l'opposé, les communes concentrant peu d'éleveurs détiennent seulement 11 % du cheptel, les communes intermédiaires en détenant 41 %.

CONCLUSION

Les éleveurs se trouvent donc, dans leur grande majorité, dans les zones d'ancienne occupation des savanes / *Ilanos* et de transition. Les élevages et surtout les pâturages n'ont pas encore envahi la zone de forêt comme on peut le voir dans les autres états d'Amazonie brésilienne. La situation devrait évoluer rapidement au cours des prochaines années. On doit logiquement s'attendre à une augmentation du cheptel dans la zone de savane / *Ilanos* et la zone de transition par une intensification des pratiques de conduite du pâturage et des troupeaux. Dans la zone de forêt, l'augmentation devrait être plus soutenue, tant pour la surface fourragère que pour le nombre de têtes. Elle s'accompagnera d'une déforestation pour l'implantation de nouveaux pâturages

Barbosa R.I., Costa Souza J.M., Xaud H.A.M., 2005. *Savanas de Roraimá: Referencial Geográfico e Histórico*. In: Barbosa R.I., Xaud H.A.M., Costa e Souza J.M (eds.). *Savanas de Roraimá, Etnologia, Biodiversidade, e Potencialidades Agrossilvipastoris*. FEMACT : Boa Vista

Fearnside P.M., 2006. *Desmatamento na Amazônia: dinâmica, impactos e controle*. Acta Amazônica. 2006. vol 36:395-400

Freitas A., 1997. *Geografia e História de Roraimá*. Ed. Gráfica Belvedere – Manaus-AM, 1997. 5a. edição. 158p.

Xaud M.R., Xaud H., 2006. *Desmatamento no Estado de Roraima*. Boa Vista : Embrapa Roraimá, 2006. (Embrapa Roraima, Série Documentos).